

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Koula-Moutou : atelier national des acteurs du système d'information de santé

UNE initiative du ministère de la Santé, en partenariat avec la Banque mondiale.

Sedrigue KEKA MAVENDJI
Koula-Moutou/Gabon

EN collaboration avec la Banque mondiale, le ministère de la Santé a organisé dernièrement, par visioconférence, au Centre hospitalier régional (CHR) Paul Moukambi de Koula-Moutou, chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo, un atelier national d'engagement des acteurs du système d'information de santé (SIS).

Les travaux de cette initiative,

qui s'inscrit dans le cadre des activités du projet eGabon-SIS, se sont déroulés sous la conduite de M. Moanda Nziengui-Badinga, coordinateur adjoint technique de e-Gabon-SIS, et par ailleurs ingénieur des techniques informatiques.

La visioconférence a réuni les acteurs des 9 provinces du Gabon. Car à travers ce séminaire-atelier, la coordination du projet e-Gabon-SIS tenait à informer l'ensemble des parties prenantes de l'état d'avancement du projet. Et les maillons concernés, de la nécessité de s'acquitter des contributions pour assurer la réussite du projet.

Notons que les participants à la visioconférence ont pu améliorer



Photo de famille au terme de l'atelier e-Gabon-SIS à Koula-Moutou.

Photo : Sedrigue Mavendji Keke

leur compréhension sur le projet, et échanger par la même occasion sur le plan d'action 2021-2022. Les séances de présentation qui ont suivi ont porté sur l'avancement du projet, la formation des professionnels de santé aux bases de l'informatique, sur le projet

pilote de télémédecine, etc. Des échanges riches entre les professionnels de santé, leurs partenaires et l'équipe e-Gabon-SIS. Un représentant de la Caisse nationale d'assurance maladie – la Cnamgs étant un des partenaires du projet – prenait également

part à la visioconférence, lors de laquelle l'actualité autour du projet e-Gabon-SIS et le plan national de développement sanitaire, y compris le rôle des sages-femmes dans le processus de télémédecine et de l'échographie, n'a pas été éludée.

Systeme D : livreurs de boissons pour combattre l'oisiveté



Photo : Julie Nguimbi

Un jeune compatriote en pleine livraison de casiers de boisson. L'ABSENCE de débouchés pour des enfants en situation de décrochage scolaire précoce constituerait une des principales raisons.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

LES jeunes gabonais, jadis jugés à tort ou à raison de paresseux, et manquant cruellement d'initiatives, semblent, avec l'appui ou non des pouvoirs publics et des hommes politiques, se raviser pour s'adapter au contexte social du moment.

Les efforts de l'État central pour reconvertir ces nombreux en-

fants en situation de décrochage scolaire, bien que palpables, demeurent insuffisants. Leur nombre, pour diverses raisons, devenant, toute proportions gardées, croissant au fil des ans. Fort heureusement que, parmi eux, quelques uns ayant tourné le dos au grand banditisme s'adonnent à cœur joie aux petits métiers, autrement dit, s'affichent positivement dans le système D, la débrouillardise.

Du panel d'activités sur la table,

il se développe dans la ville des livreurs de boissons. Ils sont visibles dans la presque totalité des quartiers, transportant dans des chariots à deux roues, sur des pistes sablonneuses et des voies principales, des casiers de sodas et de boissons alcoolisées. "Auparavant, je passais les journées à me tourner les pouces avec mes camarades. La nécessité de subvenir à nos besoins nous amenait parfois à poser des actes délictueux. Jusqu'à ce que ma mère me trouve ce chariot. Aujourd'hui je participe à la popote de la maison", confie André, 17 ans, qui tente de réunir une somme lui permettant de s'inscrire dans un centre de formation.

Moussouvou, 25 ans révolus, loue, quant à lui, une chambre avec sa petite amie et leur fils de 2 ans. "Tout est question d'organisation. Si je gagne 5 000 francs en une journée, je dois penser aux besoins de ma famille mais aussi à épargner. L'argent d'un petit business ne se dépense pas à tue-tête", soutient-il, estimant, en sus, qu'"il n'y a pas de sots métiers, il n'y a que de sottes gens".

Cocobeach/PDG : enrôlement des militants



Photo : Antoine ESSONNE NDONG

Les militants de la Noya, après leur enrôlement.

LA sensibilisation au Covid-19 n'était pas en reste.

ENA
Libreville/Gabon

ENRÔLEMENT des militants et sensibilisation au Covid-19. Ces deux points ont motivé la descente sur le terrain du secrétaire départemental du Parti démocratique gabonais (PDG) de la Noya, Raphaël Engone Ndong, et de Mme Bourdette née Minkouet Mi Alloh, sénatrice du siège unique de la Noya et de la commune de Cocobeach. De Bissobilam à Emone Mekak, en passant par le village Ikaza, la campagne d'enrôlement des

militants – pour une meilleure actualisation et une bonne tenue du fichier électoral local – a connu un fort engouement.

Les deux politiques ont mis un accent particulier sur l'identification des militants et leur enrôlement, d'autant qu'il est mis en place au sein du PDG une nouvelle carte d'adhésion. Il était aussi question d'inscrire les nouveaux membres qui se sont manifestés ces derniers temps à travers le département. A chaque étape, le département Raphaël Engone Ndong et la sénatrice Minkouet Mi Alloh épouse Bourdette, ont expliqué le bien-fondé de cette opération d'enrôlement.

Et en prélude aux élections à venir, ils ont exprimé l'importance pour chaque militant de disposer de sa carte de militant qui prouve son appartenance au PDG.

S'inspirant de la note d'orientation n°00005 du 13/04/2021, le département et la sénatrice ont invité les populations au respect des mesures barrières et à se faire vacciner, "car la pandémie est loin d'être vaincue".